**CONTAMINATION DE L’OCEAN PACIFIQUE PAR L’EAU RADIOACTIVE DE FUKUSHIMA : UNE AUGMENTATION D’UN MILLIARDIEME DE LA RADIOACTIVITE NATURELLE !**

Les médias multiplient en ce moment les émissions de radio et de télévision sur la contamination de l'eau de mer via les nappes phréatiques aux alentours de Fukushima.

Effectivement, lors de l'accident de Fukushima (mars 2011), suite à la fonte des réacteurs et à la perte de confinement des enceintes, la radioactivité a diffusé aussi bien dans l'air, que dans l'océan. La nécessité de refroidir les réacteurs s'ajoutant à la perte de confinement (écoulement d'eaux contaminées sous la centrale) a conduit à des rejets de radioactivité dans les alentours proches de la centrale, contamination qui s'écoule progressivement vers la mer maintenant. Ce n'est ni nouveau, ni surprenant.

Certains en concluent que l'humanité toute entière serait donc en danger, qu'une génération de japonais au moins serait "sacrifiée", que l'Océan Pacifique serait gravement contaminé pour l'éternité et que tous les poissons de cet océan vont sans doute mourir.

Bref il s'agirait d'une véritable catastrophe écologique de grande ampleur. C'est du moins ce que certains groupes antinucléaires voudraient nous faire croire. Il convient de nuancer de telles affirmations. Qu'en est-il exactement ? Voici quelques commentaires à ce sujet :

TEPCO a confirmé que le débit des eaux contaminées se jetant dans la mer à la centrale de Fukushima est de l'ordre de 300 Tonnes (soit 300 mètres cubes d'eau contaminée) par jour. La NRA (Autorité de régulation nucléaire japonaise) vient donc de déclarer une "situation d'urgence", montrant leur réactivité.

Il convient cependant de remarquer que 300 T par jour n'est pas le débit d'eau (fortement contaminée) sortant des réacteurs qu'il faut refroidir et s'échappant dans l'environnement, soit environ 12 m3 par heure, ce qui représente le débit de 4 tuyaux d'arrosage de jardin ouverts à fond (environ 3m3/heure chacun). Il s'agit du débit normal et habituel des nappes phréatiques des alentours s'écoulant naturellement, comme toutes les nappes phréatiques du monde partout ailleurs, des montagnes environnantes vers la mer (dans ce cas à Fukushima), ou vers les rivières (le cas échéant ailleurs). L’ eau de Fukushima est recyclée et retraitée au fur et à mesure (pour limiter les rejets).

La quantité de radioactivité déversée dans la mer entre mai 2011 et juillet 2013 serait selon TEPCO de l'ordre de 20 000 à 40 000 milliards de becquerels. Rappelons que le becquerel est une unité toute petite, et que le corps humain à l'état naturel contient 8 à 10 000 becquerels. ( Par exemple : cent personnes qui attendent le métro à Paris dégageraient 1 million de becquerels, sans que cette radioactivité présente le moindre danger pour qui que ce soit, évidemment).

Les mesures effectuées par TEPKO sont publiées en Curie (1Ci est égal à 37 milliards de Becquerels) pour mesurer les rejets de radioactivité. Ceux rejetés dans l'océan entre mai 2011 et juillet 2013 sont de l’ordre de 1000 Ci. Quelles sont les conséquences ?

 Même pour des spécialistes, les unités de la Radioactivité sont trompeuses, voire énigmatiques …Pardon aux lecteurs à qui je dois infliger quelques chiffres pour apprécier la « dangerosité » de ces rejets.

La radioactivité naturelle d'un litre d'eau de mer est de 12 Bq/litre (soit 12 000 Bq/m3 ou encore 12 000 000 000 000 Bq/km3). C’est principalement le potassium 40 qui est la cause de cette irradiation. *(Accompagné de l’uranium 235, il fait partie de radionucléides naturels primordiaux présents au moment de la formation de la terre, précédant de plusieurs milliards d’années l’apparition de la vie sur la planète).*

Ainsi, la radioactivité naturelle d'un km3 d'eau de mer est donc d'environ 300 Curies. Donc, le total de la radioactivité rejetée dans l'océan pacifique depuis mai 2011 par l'accident de FUKUSHIMA (environ 1000 Curies) représente la radioactivité naturelle de 3 km3 d'eau de mer. Mais, qu’en est-il de l’Océan Pacifique et de sa contamination ? Selon wikipedia son volume d’eau est de 2,8 milliards de m3, et contient donc 900 milliards de curies de radioactivité naturelle !

**Après dilution dans l’Océan Pacifique, la radioactivité rejetée par Fukushima représente un milliardième de la radioactivité naturelle de cet océan.**

Cette radioactivité peut –elle contaminer les poissons dans l'océan ?

Il existe une double protection très efficace pour protéger les populations humaines consommant les produits de la pêche (le poisson étant un aliment de base des japonais, ils y sont évidemment très attentifs) :

1 - la pêche est interdite dans un rayon de 20 km autour de la centrale (soit une surface océanique de 600 km2).

2 - les poissons pêchés sur tout la côte Est du Japon font l'objet de contrôles/mesures de contamination fréquents et réguliers. Ces contrôles sont nombreux, systématiques et considérablement renforcés au Japon depuis l'accident.

 L'ancienne norme qui était autorisée était de 500 Bq/kg de poisson au Japon avant l'accident. Cette norme a été réduite et elle est maintenant de 100 Bq/kg de poisson depuis l'accident.

 Les japonais et moi continuons à manger notre poisson tranquillement, sans la moindre crainte de mourir irradié, même s'il vient du Pacifique...

**BRUNO COMBY**

**Président de l’AEPN (Association des Ecologistes pour le Nucléaire)**